

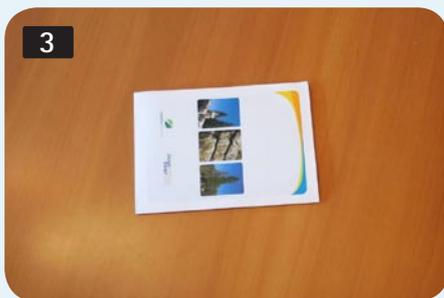
# CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



## POUR EN SAVOIR PLUS

*La forêt suisse: ses racines, ses visages, son avenir.* Christian Küchli, Payot, Lausanne, 1992.

*Nendaz d'outrefois.* Joseph Fournier, Université Populaire, Nendaz, 1975.

*Le livre du souvenir (Nendaz),* Jean-Pierre Michelet, Editions à la Carte, Sierre, 2000.

*Guide des milieux naturels de Suisse Ecologie - menaces - espèces caractéristiques.* Reymond Delarze, Delachaux et Niestlé, Lausanne, 1998.

*Flora Helvetica. Flore illustrée de Suisse.* Konrad Lauber et Gerhard Wagner, Haupt, Berne, 2001.

## CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Ce sentier a été créé par Christian Werlen et valorisé par Randonature Sàrl. Une partie des informations présentées dans cet ouvrage est issue des ouvrages listés ci-dessus.

Images © Randonature Sàrl 2007, excepté p.27: François Pancharand

TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR

<http://www.randonature.ch/10>

## NATURE ATTITUDE

• Ce sentier se situe dans une zone protégée. La faune y est protégée. Ne cueillez pas non plus les fleurs que vous pourriez trouver, d'autres pourront ainsi les admirer.

• Ce document ne suffit pas forcément pour vous guider, munissez-vous de la carte topographique de la région. Ne quittez pas les chemins balisés «tourisme pedestre».

• Ce chemin vous emmène à la rencontre d'une nature parfois sauvage. Pour votre sécurité, restez sur les chemins.

• Les zones que vous traversez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs de la région. Respectez le bétail, les bâtiments et les clôtures.

• La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.

• Avant votre départ, renseignez-vous sur les conditions météo et sur l'enneigement.

**Randonature Sàrl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ni du fait que vous vous y égariez.**

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur [www.randonature.ch/conditions](http://www.randonature.ch/conditions)

## LE SENTIER DES PIVES

Du village aux alpages



éditions randonature - collection sentiers didactiques

## DANS LA MÊME COLLECTION

### Canton de Vaud

- Rossinière. Histoire et architecture d'un village du Pays d'Enhaut (Rossinière)
- Le canal d'Entreroches. Histoire d'un rêve européen (Eclépens)
- Lausanne moderne. Histoire d'une ville en transition (Lausanne)
- Lausanne au fil de l'eau. Histoire d'une ville et de son lac (Lausanne)
- Sentier de la Pierre. Voyagez entre mer et montagne (Villars)
- Sentier géologique de Bassins. A la découverte de la face cachée de la chaîne du Jura (Bassins)
- Balade à travers Orbe et son passé. Histoire d'un carrefour de l'Europe (Orbe)
- Payerne et son abbatale. Histoire d'une ville et de son église (Payerne)

### Canton du Valais

- Le sentier des pives. Du village aux alpages (Nendaz)

### Canton de Neuchâtel

- Le sentier de la Tourbière. Exploitation et sauvegarde d'une ressource naturelle (Les Ponts-de-Martel)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR [WWW.RANDONATURE.CH](http://WWW.RANDONATURE.CH)

42 Le sentier des pives

41 Le sentier des pives

## SITUATION



**En transports publics:** depuis la gare de Sion, se rendre à la poste et prendre le car postal jusqu'à Nendaz. Descendre à l'arrêt «Télécabine».

**En voiture:** sortir de l'autoroute à Sion-Ouest puis suivre «Nendaz». Arrivés à Haute-Nendaz, prendre à gauche au rond-point et parquer au parking du télécabine.

## TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Introduction
p. 7	Quelques mots sur les forêts de Nendaz
p. 8	Début du sentier
p. 36	La légende du pierrier de Dzerjonna
p. 37	Chronologie
p. 38	Dans la même collection
p. 39	Pour en savoir plus (bibliographie et crédits)

Le sentier des pives 3

Le sentier des pives 4

## DE SAXON QUELQUES DONNÉES SUR LE BISSÉ

- Longueur totale: 32 km, dont 9 km sur la commune de Nendaz
- Alt. de la source: 1850 m
- Départ: La Printze, au-dessus de Siviez
- Arrivée: Le bisse quitte la commune au «Pra da Dzeu»
- Construction: Les travaux ont débuté en 1842
- Utilisation: Le bisse a fonctionné entre 1865 et 1965

Abbé Joseph Fournier, *Nendaz d'autrefois*

importante, construit en des endroits d'accès difficile et semés d'obstacles de toute nature: rochers abrupts, longs trajets en pleine forêt, terrains marécageux et perméables. Mais pensons que l'argent était rare à cette époque-là; le salaire journalier des manoeuvres n'excédait guère 70 ou 80 ct. Il serait, sans doute, d'un grand intérêt de connaître les comptes détaillés de cette construction, les moyens employés, le prix des matériaux, le logement des ouvriers et tant d'autres détails. Malheureusement rien de tout cela n'a pu être retrouvé.

Nous pouvons difficilement nous représenter les difficultés qu'eurent à surmonter les auteurs de cet aqueduc en un temps où l'on ne disposait pas des méthodes techniques qui sont aujourd'hui à notre disposition. Honneur donc à ces vaillants pionniers, entrepreneurs et ouvriers, qui ont été capables de mener à bonne fin un tel ouvrage avec des moyens rudimentaires.

Possédant une rive bien entretenue, ce magnifique bisse a toujours été un lieu de promenade très recherché. Il est à souhaiter qu'elle continue à être maintenue en bon état pour offrir aux nombreux villageois de nos mayens un but d'excursion aussi agréable que pittoresque.

## INFOS PRATIQUES

- 📍 Haute-Nendaz - Pra da Dzeu - Les Giettes - Haute-Nendaz
- 📏 cn 1: 25000 1306 Sion ou Assemblage spécial 4 Vallées
- 📏 490m ← 490m ← 490m
- 🏃 9,5 km
- 🕒 Environ 4 heures
- ⚠️ Importante montée en début de parcours
- 📅 Mai à début novembre
- 🏠 Divers restaurants, magasins et épiceries dans la station
- 📍 Nendaz Tourisme
- 📍 Au départ des remontées mécaniques
- 📍 Au départ des remontées mécaniques

d'une procuration du notaire Jean-François Délèze de Brignon, datée du 6 novembre 1864.

Il est à remarquer que ce n'est pas la Commune de Nendaz comme telle qui est intervenue dans cette convention, mais seulement un certain nombre d'associés, auxquels fut concédé le droit à un quart de l'eau du bisse. Ceci a même donné lieu à quelques contestations. La Commune de Nendaz, se référant à une première convention, passée le 18 décembre 1864 et qui n'a pas été retrouvée, prétendait avoir droit à un quart de l'eau, outre celui concédé aux sociétaires, ce qui n'aurait laissé que la moitié du bisse à Saxon et Isérables. Dans ce litige, la Commune de Saxon demanda une consultation au Docteur en droit Copt, lequel, après avoir pris connaissance de la convention de 1864, transmit son avis au Conseil d'Etat du Valais, préavis nettement défavorable à la Commune de Nendaz. Pure question d'histoire, d'ailleurs, puisque le bisse a cessé son activité et que les descendants des anciens sociétaires n'ont jamais, semble-t-il, revendiqué leurs droits.

D'après la convention du 17 août 1865, les associés de Nendaz devaient payer, pour leur part, aux Communes de Saxon et d'Isérables, la somme de Fr. 4'000.-, avec l'obligation de supporter le quart des frais d'entretien du bisse et des dommages qu'il pourrait causer, à partir de sa source jusqu'aux mayens de Tsablopian, plus exactement jusqu'au dévaloir appelé Delaloye.

Le trajet compris entre la prise d'eau et les mayens ci-dessus nommés devait être achevé pour le 1<sup>er</sup> octobre 1869. La construction totale de ce bisse aura donc demandé à peu près quatre ans, les travaux à cette altitude n'étant possibles que durant la bonne saison.

Le devis approximatif total a été évalué à Fr. 108'842.-, somme qui semble presque ridicule actuellement pour un ouvrage de cette



40 Le sentier des pives

39 Le sentier des pives



Il n'est pas possible, dans un bref article, d'entrer dans beaucoup de détails: détails de la convention élaborée, détails du devis et du cahier des charges, détails des diverses conditions fixées, toutes choses qui ont été examinées et arrêtées le 27 août 1865, à Riddes, sur les conseils et avec l'aide du géomètre Léon de Riedmatten et de l'entrepreneur Bozini. Prenant ses eaux à la Printse, à l'altitude de 1850 m environ, au bas de la pente de Framounet, il traverse d'abord une partie de l'alpage de Torin, puis de Siviez, avant de s'engager dans les grandes forêts des Eaux et de Lavanthier, pour en ressortir au sommet des mayens de Tsablopian. Il passe ensuite à travers les éboulis de la Dzerjonna et arrive au Pra da Dzeu où il quitte le territoire de Nendaz pour pénétrer dans la vallée de la Fara, après un parcours d'environ six kilomètres. C'est le 17 août 1865 que fut passée, à Riddes, par-devant le notaire Benjamin Meizoz, la convention pour la construction de ce bisse, entre les Communes de Saxon, d'Isérables, et quelques sociétaires de Nendaz, représentés par le curé de la paroisse, Jérôme Gilliet, le juge Jacques Magloire Giassey, l'ancien président François Blanc, l'ancien président Barthélémy Fragnière, et Jean-Jacques Michélet, munis

## LE BISSÉ DE SAXON (1865-1965)

## INTRODUCTION



Ce sentier a été ouvert pour marquer le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Société forestière suisse. Il a été réalisé par la Bourgeoisie de Nendaz, en collaboration avec l'office du tourisme.

Pourquoi le Sentier des pives? La pive est le fruit de certains résineux; on l'appelle également le cône. Il y a plusieurs types de pives; cela dépend sous quel arbre vous la récoltez.

Sur ce sentier, les pives que vous allez trouver le plus fréquemment sont celles de l'épicéa, arbre appelé également le sapin rouge.

Au cours de votre promenade, ramassez une pive d'épicéa et ouvrez-la. Vous y découvrirez la graine, surmontée d'une aile membraneuse qui permet son transport par le vent. Vous verrez également d'autres pives, celles du mélèze et celles de l'arolle.

Le sentier des pives 5

Le sentier des pives 9



Pive de pin



Pive de mélèze



Pive d'arolle



Pives d'épicéa

Le sapin blanc ne pousse pas dans les forêts de Nendaz. Vous ne verrez donc pas de pives de sapin. Bien qu'elles ressemblent beaucoup à celles de l'épicéa, elles poussent dressées sur les branches, contrairement à celles de l'épicéa, qui pendent.

Saint Michel, en généreux patron du village, avait protégé la campagne de Haute-Nendaz. Mais l'imagination populaire a peuplé d'invisibles ennemis le «lapey de Dzerjonna». On y entend parfois des plaintes mystérieuses et lugubres; c'est probablement quelque diablat estropié dans la grande manoeuvre et resté sous les décombres, pleurant son éternelle douleur. D'aucuns y ont vu de redoutables reptiles, des serpents à têtes multiples, et autrefois la «Vouivre» se reposait là dans ses longues courses du lac des Vaux au glacier du Grand-Désert, en passant, la nuit, toute enflammée, sur les mayens de Nendaz.

Le livre du souvenir, Jean-Pierre Michelet



Fresque illustrant cette légende, dans le chœur de l'église Saint-Michel de Haute-Nendaz

38

Le sentier des pives

37

Le sentier des pives



Le plus rusé, sans doute, de la cour démoniaque proposa de frapper les paysans dans leur prospérité: il fallait détruire ces beaux champs qui faisaient leur orgueil et leur nourrissaient le pain de l'automne. N'y avait-il pas là-haut le Scox, dont la roche calcaire très facilement pourrait se désagréger et les débris servir à recouvrir les champs des Râches, les plus beaux de tous? Quelle tâche!

Un jour donc, les diablats se réunirent pour l'oeuvre entreprise. Ils étaient légion. Ils montèrent vers le grand Scox, préparèrent un pierrier formidable, de gros blocs calcaires, qu'ils mirent en marche vers les magnifiques champs de Haute-Nendaz. Ce ne devait pas être comme d'habitude d'exécuter un tel transport et le bruit des cailloux roulants alarma la bonne population du village.

Les hommes, à la foi naïve, avaient de ces intuitions: sans trop comprendre ce tintamarre, les paysans devinèrent l'imminence d'un grand danger. «Il faut sonner la Metsotta (cloche Saint-Michel)» dirent-ils, car Michel est le patron du village.

Dès que la cloche eut envoyé aux échos de la montagne ses volées argentine, les diablats là-haut se sentirent dérangés dans leur travail qui avançait lentement. Ils s'arrêtèrent.

«Tirez!» criaient ceux qui manoeuvraient à l'arrière de la terrible avalanche. «Poussez donc!» ricanaient les autres atterrés à l'avant. Et tous s'épouvaient en efforts surhumains, c'est le cas de le dire!

Mais rien n'avancait plus. - Tirez! - Poussez! - Nous ne pouvons! La Metsotta sonne! Hurlèrent enfin les chefs de l'infamale délégation, écumant d'impuissante rage.

Et voilà pourquoi le pierrier est là encore, au milieu de la forêt de sapins noirs qui couronne les mayens de Pracomud, la trouant d'une clairière où se joue en été la clarté des soleils lumineux.

## QUELQUES MOTS SUR LES FORÊTS DE NENDAZ



Il y a quarante ans, un peu plus de trois mille personnes vivaient à Nendaz; aujourd'hui, quinze mille hôtes y séjournent pendant la haute saison. La forêt doit satisfaire à des exigences fondamentalement différentes. Elle doit protéger la vie des hôtes ainsi que les coûteux investissements touristiques. Reçoit-elle une contrepartie de ses bénéfiques? Nendaz dispose d'une entreprise forestière efficace, avec un garde forestier et une équipe de forestiers-bûcherons. Le but suprême de leur travail est l'amélioration qualitative de la structure de la forêt.

**1** Descendre la route principale jusqu'au carrefour situé 200m plus bas (proche de l'Hôtel Déserteur), puis prendre la route qui monte à droite en direction des «Clèves». Arrivés à la cabane de la voirie située 500m plus haut, prendre à gauche. Le début du sentier se situe à 500m. Une fois sur le sentier, suivez les pives (cf. photo p.5).

Le sentier des pives

7

Le sentier des pives

8

Suite au passage de l'ouragan Viviane (1990), l'équipe forestière de la commune a remis la forêt en ordre. Les bois qui pouvaient être commercialisés ont été enlevés de la forêt. Les branches ont été laissées sur place; pour permettre aux promeneurs de parcourir la forêt et pour laisser de l'espace aux jeunes arbres qui allaient bientôt s'installer, elles ont été mises en tas. Ceux-ci conservent l'humidité, ce qui permet au bois de pourrir plus rapidement.



Vous êtes actuellement dans une forêt d'épicéas, également appelés sapins rouges, et de mélèzes. Ces derniers sont les seuls conifères en Suisse qui perdent leurs aiguilles pendant l'hiver. Comme vous pouvez le constater, la forêt est ici différente du début du parcours, car l'ancienne forêt a été endommagée par un ouragan.

## LA LÉGENDE DU PIERRIER DE DZERJONNA

A Nendaz, comme dans toutes les communes rurales du Valais d'autrefois, la culture des champs était bien plus importante qu'aujourd'hui. C'était le temps où la miché blanche était à la table du paysan un luxe inadmissible, où les magasins extrêmement rares ne vendaient qu'un peu de sel ou de tabac. Chacun subvenait à ses propres besoins et l'habillement, en bon drap du pays, hiver comme été, sortait des mains des habiles tisserands de la vallée.

Haute-Nendaz: un plateau à la plantureuse végétation; le village d'abord, aux maisons brunes enfouies sous les arbres, puis ses trois mamelons vers lesquels tendent les ramifications de l'immense plateau de champs prodigieusement fertiles, semés en céréales ou plantés de pommes de terre ou de fèves.

Les paysans aisés nourrissaient une multitude de pauvres en haillons, qui faisaient à époques à peu près régulières la tournée d'aumône, de porte en porte. Il leur était distribué, à certains jours fixes, ou aux repas funèbres dans les familles riches, la soupe des pauvres, aux fèves, aux pommes de terre et au gruau d'orge.

Et le Père du Ciel devait bénir cette charité des braves paysans, car les années étaient rarement mauvaises et les moissons riches à souhait. La prospérité fait des jaloux; le démon supporte de mauvaise grâce la vue de bonnes oeuvres et le coeur lui saignait à constater l'esprit de charité qui régnait au paisible village.

Dans leurs conseils infernaux, les esprits du mal se concertèrent. Il fallait empêcher les paysans de continuer leurs aumônes, car cela les éloignait d'eux, et l'enfer, à leur gré, ne se peuplait pas assez vite.



36

Le sentier des pîves

35

Le sentier des pîves

Le tas de branches ont aujourd'hui été recouverts par une jeune forêt de feuillus au milieu desquels s'élèvent quelques épicéas, survivants de l'ouragan.

Avec Vivianne, ce sont 150 hectares de forêt qui ont été détruits, soit près de 30'000m<sup>3</sup> de bois. C'est en effet en mètres cubes que les professionnels du bois s'expriment.



Forêt dévastée par un ouragan

Un calcul relativement simple permet de connaître le volume d'un arbre à partir de son diamètre.

**Formule:**

$$\text{Volume} = \frac{(\text{diamètre})^2}{1000} = \text{m}^3$$

**Exemple:**

Pour un arbre de 20 cm de diamètre:

$$\text{Volume} = \frac{(20)^2}{1000} = \frac{400}{1000} = 0,4 \text{ m}^3$$



Le sentier des pîves

9

Le sentier des pîves

10

Eglantine des Alpes



Thym serpolet



Myosotis



Sorbier



Chénopode Bon Henri



Ortie



Bouleau



Saule



Géranium des bois



Renouée bistorte



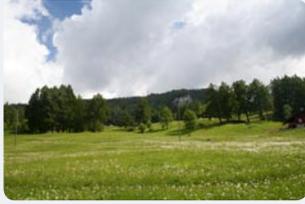
Luzille blanc-de-neige



Épilobe à feuilles étroites



de gros blocs sur lesquels pousse du thym serpolet. Prenez-en une tige et froissez-la pour recueillir son odeur.



Pâturages entourant les mayens

Près des rives, vous contemplez le tremble qui, ici, est à l'état d'arbuste. Ses feuilles s'agitent dans le vent grâce à leurs pétioles aplatis.

**Fin** Continuer jusqu'à la fin du parcours (panneau «Merci») puis suivre les panneaux du tourisme pédestre. Après environ 1,5 km, suivre «Les Clèves». Arrivés sous le télécabine, redescendez à la station (suivre les panneaux «Haute Nendaz»).



34

Le sentier des pives

33

Le sentier des pives

La végétation est très diversifiée et colorée. Les prés humides et engraissés par le fumier hébergent la renouée bistorte, reconnaissable à ses petites fleurs en épis, de couleur rose, le bouton d'or et le géranium des bois, avec ses grosses fleurs d'un bleu violacé. Les pierreries et les endroits où le bétail a stationné se reconnaissent très facilement grâce à une végétation spéciale qui compte avant tout l'ortie, le chénopode Bon Henri ou épinard sauvage, le framboisier et, parfois, l'églantine des Alpes. Quant aux prés, ils sont parsemés



Avant de monter à l'alpage, le bétail est amené dans les mayens. Traditionnellement, les paysans accompagnaient les bêtes; toute la famille s'installait, de mai à octobre, dans le mayen. En juillet, les vaches montaient dans les alpages, plus haut, mais les familles restaient au mayen.

## 10 LES MAYENS

## 2 LA PRAIRIE HUMIDE DE SOFLEU

La région de Sofleu est parcourue par de nombreuses sources. Elles donnent naissance à des milieux naturels humides typiques, tels que des prairies humides, des prés marécageux ou des étangs.



Les plantes qui y poussent ont un aspect fort différent de celles que l'on trouve dans les prés plus secs. Les différentes fleurs observables donnent à ces prairies une couleur qui varie au fil des saisons.

Au printemps, la couleur jaune du trolle d'Europe et du populage des marais domine. Mais ces deux plantes sont accompagnées par de nombreuses autres espèces, dont la primevère farineuse, facilement reconnaissable à sa couleur rose et à ses feuilles blanchâtres.

Le sentier des pives

11

Le sentier des pives

12



Étang de Sofleu



Les milieux humides deviennent rares en Suisse. Une initiative pour la protection des principaux sites suisses a d'ailleurs été acceptée par le peuple en 1987.

L'été, les herbes sont hautes, dominées par le roseau, facilement reconnaissable à son épi et à ses grandes feuilles coupantes. En dessous se cachent des plantes rares et protégées telles que l'orchis à larges feuilles (facilement identifiable à ses taches sombres sur les feuilles) et l'orchis mouche, aux fleurs roses munies d'un grand éperon. Vous y verrez également des laiches et des prés, plantes typiques des milieux humides.

La prairie humide de Sofleu a été mise sous protection et réaménagée dans le cadre des compensations du projet hydro-électrique de Cleuson-Dixence. L'étang abrite divers batraciens, dont notamment des tritons alpestres et des têtards de grenouilles rousses.



Véronique petit-chêne



Nard raide



Bugle pyramidal



Lotier corniculé



Tremble



Trèfle des montagnes

32

Le sentier des pives

31

Le sentier des pives



Vegetation de la gouille

Sur la berge de l'étang, vous pouvez voir le jonc filiforme, ainsi qu'une laïche plus petite que les deux autres, la laïche brune. Quant au talus qui entoure l'étang, il a été colonisé par une prairie sèche qui abrite entre autres le lotier corniculé, le trèfle des montagnes, le nard raide, la véronique petit-chêne ou encore le tremble.



Trolle d'Europe



Populage des marais



Orchis à feuilles larges



Orchis moucheron



Primevère farineuse



Gentiane printanière

Le sentier des pives

13

Le sentier des pives

14



La forêt qui vous entoure est typique des pentes des montagnes entre 1600 et 1800 mètres d'altitude. Le climat favorise le développement de l'épicéa, alors qu'en sous-bois l'humidité permet la présence d'une végétation dense, composée avant tout de myrtilles et d'une herbe, la calamagrostide velue.

### 3 LA FORÊT SUBALPINE D'ÉPICÉAS

3

## 9 LA GOUILLE D'OUCHÉ

La gouille d'Ouché, également protégée, est presque totalement envahie par la végétation; seuls un ou deux plans d'eau sont visibles, cela suite à des «accidents» locaux (arbres tombés, piétinement par des animaux, etc.).



Approchez-vous de l'étang, vous verrez que l'eau, de couleur brun-café, contient des têtards à différents stades de développement, des petites grenouilles (rousses) ainsi que des phryganes enveloppées dans leur fourreau formé de brindilles et de morceaux de bois.

En observant la végétation du marais, vous remarquerez, au centre de l'étang, la laiche renflée, de couleur vert glauque, entourée de la laiche vésiculeuse, de couleur jaune-vert. Au milieu d'elles, des prêles sont aussi visibles.

30

Le sentier des pîves

29

Le sentier des pîves

Pensée tricolore



Achille millefeuille



Euphrasie «casse-lunette»



Anémone soufflée



Arnica



Orchis vanille



A cette altitude, le climat froid de la montagne empêche la dégradation rapide des déchets végétaux. Ceux-ci s'accumulent donc à la surface du sol et forment une épaisse couche d'humus noir.



Mégaforbiaie

N'hésitez pas à vous salir les mains et à humer l'odeur de la terre humide et de la forêt.



Le sentier des pîves

15

Le sentier des pîves

16

Aune vert



Pas-d'âne



Airelle



Myrtille



Adénostyle



Saxifrage à feuilles rondes



La prairie alpine qui vous entoure est très riche en fleurs colorées et odorantes. Sentez et admirez l'orchis vanillé, une boule brun-rouge; l'arnica des montagnes, une étoile dorée piquée dans l'herbe; et le jaune-citron de l'anémone souffrée qui fleurit au début de l'été. Vous pouvez également remarquer quelques gros mélèzes et épicéas centenaires.



Vache de la race d'Hérens



28

Le sentier des pives

27

Le sentier des pives

Le réveil de la nature se fait à des périodes différentes en fonction de l'altitude. Alors que l'on skie encore sur les alpages, les prés de plaine sont déjà animés d'une multitude de fleurs. Mais lorsque l'été arrive, les alpages se réveillent, offrant une herbe abondante. Afin de pouvoir nourrir le bétail toute l'année, les hommes – avec leurs vaches – ont de tout temps profité de ce rythme saisonnier, montant à l'alpage durant les mois d'été et fauchant les prés de plaine pour l'hiver.



Avancez encore de quelques mètres. Vous êtes sur l'alpage de Pra da Dzeu, qui se trouve sur la commune d'Isérables. L'alpage est le lieu où le bétail pâture durant la belle saison. L'herbe y est maigre; la graminée la plus représentée est le nard raide, que vous recon-

8 L'ALPAGE DE PRA DA DZEU

4 L'AROLLIÈRE

Normalement, les arolles forment des forêts au dessus de 1800m jusque vers 2200m d'altitude. Ici, l'arollière s'est installée dans un petit couloir frais. La végétation ressemble beaucoup à celle que vous avez pu voir dans la forêt d'épicéas, à l'exception d'un nouveau venu – le rhododendron ou rose des Alpes – qui accompagne toujours l'arolle.



Observez de près la végétation; vous remarquerez une couche importante de mousse, preuve de l'humidité du site.

L'arolle est un pin. Si vous en prenez un rameau, vous verrez que les aiguilles sont groupées par cinq, alors que le pin sylvestre, qui pousse en plaine, a ses aiguilles groupées par deux.

Le sentier des pives

17

Le sentier des pives

18



Si vous restez tranquilles, vous verrez sans doute un gros oiseau brun moucheté de blanc, le casse noix. Son cri est proche de celui d'une cornille. Cet oiseau joue un rôle important dans la dispersion des arolles. En effet, il en récolte les graines et les cache dans le sol pour les consommer durant l'hiver. Sur 1 hectare, on a trouvé quelque 5 kg de graines d'arolles, réparties dans 2000 à 3000 cachettes. Remarquez également la présence du mélampyre des bois, petite plante aux minuscules fleurs jaunes.



Cone d'arolle ouvert par un casse noix

## 7 LA FORÊT S'INSTALLE

En 1983, lors d'une violente tempête, toute la forêt a été renversée, aucun arbre n'a résisté. L'équipe forestière de la commune fait quelques années auparavant, la décision fut prise de laisser les arbres s'installer d'eux-mêmes.



Quelques années plus tard, la nature avait déjà donné raison aux forestiers. De nombreux jeunes arbres s'y étaient épanouis, dans une dynamique totalement naturelle. Aux épicéas succédèrent diverses espèces, telles que le saule, le framboisier et le sorbier des oiseleurs – avec ses feuilles composées, ses fleurs blanches en ombelle et ses fruits orange que l'on peut observer en automne. Quant aux herbes, elles sont souvent les mêmes que celles observées dans la forêt dévastée par l'ouragan Vivianne (poste 1), soit: la laitue des Alpes, l'épilobe à feuilles étroites ou encore la luzule blanc-neige.

26

Le sentier des pives

25

Le sentier des pives

Sur les pierres de l'éboulis, il y a des taches jaune-verdâtre. L'accroissement des lichens est très lent et leur présence témoigne d'un éboulement ancien. Regardez autour de vous des pierres fraîchement remuées; vous n'y verrez pas de lichens.



Ces végétaux, résultant d'un union entre des champignons et des algues, sont très résistants et colonisent les pierres jusque dans les régions les plus extrêmes. Parmi les lichens présents on trouve entre autres des lichens géographiques (Rhizocarpon). Ces derniers donnent une information sur la nature de la roche. En effet, ils ne poussent que sur des pierres contenant de la silice et jamais sur du calcaire.

Hormis ces minuscules plantes, seules quelques espèces peu exigeantes colonisent progressivement les bords du perrier, comme le chèvrefeuille bleu, la myrtille ou la joubarbe des montagnes.

*Découvrez la légende du perrier de Dzerjonna à la fin de cette brochure.*

Le sentier des pives

19

Le sentier des pives

20



Arolle



Pin sylvestre



Mélèze



Epicéa



Homogyne des Alpes



Rhododendron



Sorbier des oiseleurs



Saule (en fleur)



Framboisier



Laitue des Alpes



Pétasite blanc (en graine)



Pissenlit



Aconit tue-loups



Saxifrage à feuilles en coin



Pain de coucou



Pensée à deux fleurs



Valériane triséquée



Myrtille (fleur)

24

Le sentier des pives

23

Le sentier des pives



Joubarbe des montagnes



Chèvrefeuille bleu



Lichen géographique



Lichen



Lichen



Lichen

Le sentier des pives

21

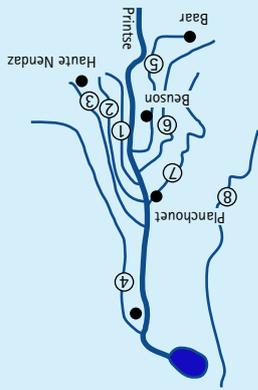
Le sentier des pives

22

## LES BISSSES DE NENDAZ

Retrouvez le récit de l'abbé Joseph Fournier sur le bisse de Saxon à la fin de cette brochure.

Nendaz est la région valaisanne regroupant le plus grand nombre de bisses sur sa commune: on en dénombre huit au total, dont six sont encore en eau. Tous prennent leur source dans la Printse, une rivière qui coule dans le Val de Nendaz et finit sa course dans le Rhône. La création de ce bisse a nécessité des ouvrages d'art et des travaux importants tels que des tunnels et des ponts; vous pouvez voir à cet endroit l'ancien lit du bisse, véritable canal artificiel créé à l'aide de pierres taillées. Sur ces pierres, vous pourrez découvrir la petite saxifrage à feuilles en coin; sa fleur forme de petites étoiles blanches. Le bisse favorisait sur ses rives le développement d'une végétation aimant l'humidité. Vous avez pu voir la mégaphorbiaie au poste 3. Parmi les autres plantes que vous trouverez souvent le long du bisse figurent l'aconit tue-loup, la saxifrage à feuilles en coin, la pensée à deux fleurs, ou encore le pain de coucou.



- Bisses en eau:
- Bisse de Dessous (1)
  - Bisse du Milieu (2)
  - Bisse-Vieux (3)
  - Bisse de Baar (5)
  - Bisse de Salins (6)
  - Grand bisse de Vex (7)
- Bisses asséchés:
- Bisse de Saxon (4)
  - Bisse de Chervé (8)



L'agriculture de montagne constituait la ressource principale de la population locale. L'eau en représentait l'élément vital, d'autant plus que le climat en Valais est très sec. Afin de conduire l'eau des torrents voisins sur les terres cultivées, de petites rigoles ont été creusées à travers les forêts et les prés.

Peu à peu, les besoins en eau se faisant toujours plus pressants, ces rigoles ont été perfectionnées pour finalement donner naissance aux bisses, voici plus de 500 ans. Ces canaux artificiels - construits horizontalement le long des versants des montagnes - irriguent les champs et les cultures d'altitude en transportant l'eau sur plusieurs kilomètres. Actuellement, certains bisses sont asséchés; d'autres sont encore «en eau» et remplissent toujours leur fonction initiale. Dans la plupart des cas, un chemin pedestre longe ces ouvrages, devenus aujourd'hui une attraction touristique.